

Jean-Claude

8 juin 2016 à 13h

Un matin de juin, la petite ville du bord de mer, habituellement bouillonnante de vitalité, était d'un calme inquiétant.

Même la brise marine habituelle avait disparu, laissant place à un air tiède, difficilement respirable.

Tous les volets étaient clos, les devantures des magasins abaissées.

La rue principale était déserte.

Aucun signe de vie humaine ou animale, laissant craindre le pire.

Que s'était-il passé pendant cette nuit de pleine lune qui pourtant avait été paisible?

Seule existence de vie, un groupe de 21 personnes s'était réfugié rue de la Victoire au nom prédestiné.

Elles avaient toutes eues la même prémonition d'un désastre à venir et le même réflexe de survie en se réfugiant dans cette vaste maison entourée d'un jardin magnifique.

Il était 13 h ce mercredi 8 juin et des décisions importantes devaient être prises.

Chacun avait apporté de la nourriture en telle quantité que l'on pouvait tenir une semaine.

Les volets entrouverts laissaient passer une faible lumière et quelques bougies permettaient aux survivants de se voir.

L'espèce humaine était menacée par cette agression inconnue.

Chacun y allant de ses suppositions: un virus mutant, une raréfaction de l'oxygène dans l'air, une mutation génétique due à des rayonnements d'une autre planète.

Toutes ces hypothèses les avaient épargnés d'une mort annoncée car ils faisaient partie de ces rares êtres humains à avoir un système immunitaire au-dessus de la moyenne et une faculté d'adaptation aux agressions de toute sorte.

Une décision importante était à prendre: Comment assurer la survie de l'espèce?

Il était physiologiquement impossible pour eux de l'assumer.

Il fut décidé que chacun écrirait un texte, que tous ces textes réunis formeraient un livre et que ce livre apporterait peut-être la solution.

C'est ainsi que dans ce livre, il apparut que leur survie passait par l'écriture et laissait entrevoir toutes possibilités d'une nouvelle ère pour l'humanité, qu'il y avait sur cette terre tous les éléments pour que la vie réapparaisse, vie humaine et vie animale.

Ils décidèrent donc d'apporter leur contribution à la réalisation de ce projet fou, mais possible.

Ce projet fut baptisé "code JULIE", en remerciement, pour leur avoir permis de survivre à ce drame en mettant à leur disposition sa maison.